

# LE MOUVEMENT DES LIEUX

*Par Marie Roche, 2016*

*Marie Roche dirige Le Pacifique – Centre de développement chorégraphique national – Grenoble – Auvergne-Rhône-Alpes*

Nourrie des grands mouvements modernes de l'architecture et de la danse, Julie Desprairies développe, depuis bientôt deux décennies, un lexique commun à ces deux disciplines.

Son écriture d'une danse concrète et contextuelle révèle la mise en scène formelle des bâtiments, en s'inspirant de leurs lignes, de leurs matériaux, de leurs formes, et s'aligne entièrement sur l'écriture architecturale des sites qu'elle investit.

Elle s'intéresse à l'urbanisme quand la ville est l'objet de sa création, au rapport entre art et agriculture lorsqu'elle aborde un paysage, et trouve dans les gestes du travail une matière pour composer avec les amateurs.

Son éthique profondément humaniste, la conduit à chercher dans l'origine du contexte proposé, qu'il soit architectural, urbain, historique, les modes d'être ensemble sous-jacents, la part d'utopie revendiquée, afin d'en partager une relecture à l'aune des enjeux sociétaux actuels.

Ses créations invitent fréquemment usagers et habitants à se saisir des lieux, à les subvertir, les embellir ou à en faire un terrain de jeu, à partir de leur propres savoir-faire. Cette capacité à fédérer et à élaborer à partir des situations, des individus et des groupes, est une des caractéristiques avérées du travail de Julie Desprairies, qui trouve sans doute son origine dans sa connaissance des pédagogies alternatives. Ses créations impliquent la participation citoyenne au cœur des projets artistiques. Elles convient chacun à faire œuvre commune.

Qu'elles soient pièces, parcours, environnements chorégraphiques, expositions ou films, les créations de la Compagnie des prairies naissent souvent d'une commande d'institutions culturelles, de villes, ou d'aménageurs urbains.

On y trouve des créations in situ pour des bâtiments contemporains, qu'elle investit avec une centaine de participants. Ce fut le cas pour Printemps (Les Champs Libres, Christian de Portzamparc, Les Tombées de la nuit 2008), L'Opera nell'opera (Opéra de Lyon, Jean Nouvel, Biennale de la danse de Lyon 2012), Style international (Auditorium-Opéra de Dijon, Arquitectonica, Festival Art danse et Modes de vie, 2013).

Ces projets font l'objet de résidences pouvant aller de quelques jours à plusieurs années, et occasionnent de multiples partenariats tissés par le commanditaire sur son territoire.

2

Mais le mode d'intervention peut également être plus réduit, en créant avec une équipe artistique professionnelle (Petit vocabulaire dansé du Centre Pompidou-Metz, 2010).

Depuis quelques années, la compagnie développe également des créations semi-contextuelles. Il s'agit tantôt de procédés transplantables dans d'autres lieux (La Foire des prairies, l'Inventaire dansé d'une ville, la lecture de paysage) ou de pièces chorégraphiques à l'écriture ouverte, permettant de les réadapter à chaque lieu (La page blanche), ou d'y faire intervenir des groupes de participants (Tes jambes nues).

« Au fil de la vingtaine de projets chorégraphiques réalisés, tendus entre le spectaculaire et l'ordinaire, Julie Desprairies n'a de cesse que d'élargir ses horizons architecturaux et d'explorer l'espace public, théâtre à ciel ouvert d'improbables scènes éphémères et poétiques »<sup>1</sup>.

1 Christiane Dampne, Une danse appliquée, Mouvement avril-juin 2011